



" Incredible Marco Vasta "

" ...incredible Zanskar "

Pourquoi un tel titre ?

Nous le devons à **Marco Vasta** qui pendant une semaine a attendu stoïquement l'arrivée de l'hélicoptère. En effet victime d'un déboitement de hanche, il ne pouvait plus se mouvoir. La procédure d'évacuation par hélicoptère a donné lieu à des échanges entre Padum (Officier du Tourisme), Bombay (compagnie d'assurance), Delhi (ambassade d'Italie - Ministère de la Défense - Ministère des affaires étrangères).

En un mot « **incredible India** ». Les habitués de l'Inde auront reconnu là la devise publicitaire de l'office du tourisme de l'Inde. Après une semaine il a été évacué sur l'hôpital de Leh puis sur Delhi où il a subi une intervention chirurgicale avant de regagner l'Italie. (Vous lirez son récit à la dernière page de ce rapport).

Mais il est vrai que nous pouvons tout à fait transposer cette devise au Zanskar : « **incredible Zanskar** ». La traduction peut avoir un double sens : incroyable, fantastique.

Le Zanskar continue de changer à grande vitesse : c'est à peine croyable (incredible) mais l'électricité a été

fournie pratiquement tous les soirs en Juillet, avec une grande régularité. Sur la route reliant Kargil à Padum on trouve des panneaux indicateurs, pas toujours à l'entrée des villes ou villages comme en Europe, mais parfois au milieu du village comme à Pipiting.

Bien sûr on peut relever d'autres changements mais Anne-Marie LIQUIER y reviendra dans un article à paraître dans LZ. Venons en maintenant aux deux points importants qui nous ont mobilisés cette année.

D'abord le démarrage de la construction des nouveaux bâtiments de l'école : le New Building Project (NBP).



Chantal, Eliane, Tiziana"

Rédacteurs :

- Chantal Damiens
- Eliane Serveyre
- Tiziana Viersi
- Vanessa de Castro Cerda
- Douchan Palacios

Contributeurs

- Anne Marie Liquier
- Marc Pasturel
- Ragni Pasturel
- Eloïse Martin
- Bernard Lohner
- Michele Lohner
- Daniel Marsi
- Alain Deltombe
- Véronique Prentout
- Michel Prunier
- Régine Prunier
- Caroline Perrot
- Jean-Yves Perrot



Le New Building Project (NBP)



Panneau indicateur au milieu du village à Pipiting



Le Managing Committee, ASF et AaZ

ont fait le choix de prendre en charge la totalité des travaux de construction et non de les confier à un sous-traitant (contractors comme disent les Zanskaras).

Douchan et Vanessa, les architectes sans frontières, ont travaillé ardemment, pendant deux mois, à la fois sur le chantier et sur l'ordinateur pour rendre le projet conforme aux contraintes sismiques et à l'introduction du système solaire passif. Vous lirez leur rapport ci-joint.

Avant le démarrage des travaux, à l'initiative de Douchan et organisée par **Nyima**, il y a eu une cérémonie de « **bénédiction de la terre** » appelée « **sachok** ». Vous pourrez lire un compte rendu de cette cérémonie dans le prochain LZ.

Nous, AaZ et AaZ Onlus, voudrions insister sur deux points marquants :

- **A - Le chantier : sa main-d'œuvre et son organisation**
- **B - Le budget consacré à cette première partie : les fondations et les soubassements.**



A - le chantier : sa main-d'œuvre et son organisation :

Le Managing Committee (on le rappelle composé de 3 personnes : le Président, le **Dc Stenzin**, le secrétaire **Thuktop**, le trésorier **Nawang**) et AaZ étaient d'accord pour que **Nyima**, le work supervisor de l'école, **Babu Thargais** (ingénieur civil en retraite) supervisent les ouvriers népalais alors que **Dorjey** se consacrait à la finance. Nous avons eu sur le chantier jusqu'à 32 ouvriers (maçons et manœuvres) du 5 juillet au 15 septembre pour un horaire journalier de 7H-5H auquel il a fallu ajouter parfois 2 heures supplémentaires parfois 1 heure.



Dc Stenzin
Président du MC



Mr Thuktop
Secrétaire du MC



Mr Nawang
Trésorier du MC



Mr Babu Thargais
Conducteur de travaux



Mr Tsewang Dorjey
Trésorier



Mr Tsering Nyima
Conducteur de travaux



Babu Thargais (conducteur de travaux, Vanessa et Douchan (ASF)

Après une semaine de tâtonnement, il est apparu préférable de faire travailler nos deux supervisors (Nyima et Babu Thargais) en équipe afin d'assurer une meilleure surveillance des ouvriers sur le chantier et d'y adjoindre un « helper » qui pourrait se rendre disponible pour des tâches précises et ponctuelles (achat de matériel – surveillance des ouvriers sur les chantiers de pierres..).



La carrière de pierres noires



Pierres taillées

L'approvisionnement des pierres a représenté aussi une difficulté. Nous avons besoin pour le chantier de 3 types de pierres : des pierres brutes (boulders) des pierres taillées (shaped stones) et des pierres noires.

Pour les pierres taillées : nous avons découvert, que les villageois de Stara (près de Pipiting) sur la route allant à Sani, refusaient de vendre leurs pierres. Il a fallu donc trouver un autre endroit.

Pour les pierres noires : elles étaient disponibles en quantité mais non accessibles en camion. Il a donc fallu créer « la Lamdon road » : **incroyable Zanskar**.

De plus nous avons prévu une réunion hebdomadaire de chantier (il y en a eu 8 pendant la présence de Douchan et Vanessa sur le chantier) sans compter 2 ou 3 réunions de crise.

Enfin, nous avons, lors de la réunion annuelle des parents d'élèves, demandé la participation des parents pour des travaux d'approvisionnement de pierre et de nettoyage du chantier. Le principal a envoyé une lettre dans chaque village et Nyima a organisé la présence des villageois. C'est eux qui ont clôturé le chantier fin septembre.



Réunion de chantier avec Vanessa et Douchan

B - Le budget consacré à cette première partie : les fondations et les soubassements.

Nous avons, avec Dorjey, bâti le budget en fonction des éléments connus et actualisés, en particulier, le coût de la main-d'œuvre et le coût des matériaux nécessaires. Il est vite apparu, que l'augmentation de la main d'œuvre et du transport a été importante par rapport à l'année dernière.

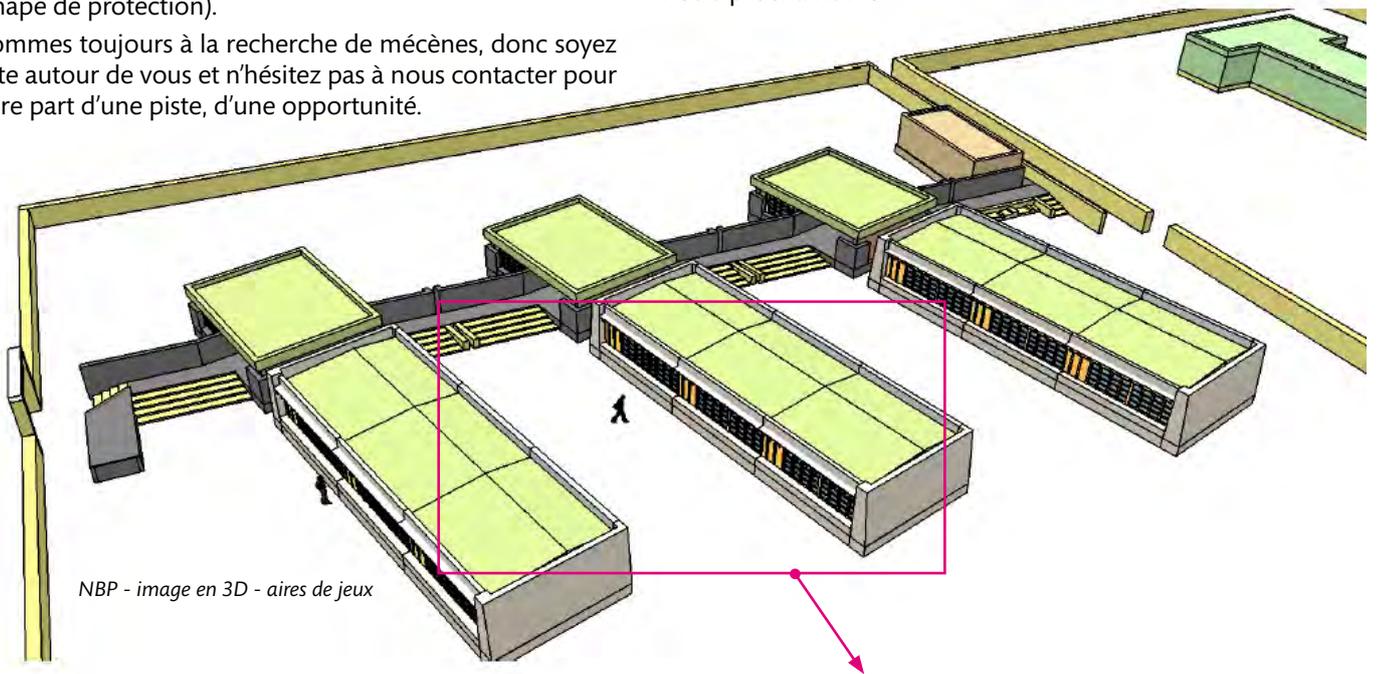
En effet, en Août 2010, chacun se rappelle le « cloudburst » sur Leh qui a entraîné des dommages matériels importants à Leh et dans les environs, mais surtout plus de 300 morts et beaucoup de disparus. La reconstruction a commencé rapidement mais a entraîné une augmentation du coût de la main d'œuvre de plus de 30 % : « incroyable India ».

L'estimation initiale du projet est donc dépassée. Nous aurons dépensé près de 28 000 € pour réaliser les fondations, les soubassements et la couche de ciment protectrice pour l'hiver (dpc -chape de protection).

Nous sommes toujours à la recherche de mécènes, donc soyez à l'écoute autour de vous et n'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part d'une piste, d'une opportunité.

Pour l'année prochaine, Douchan et Vanessa ont revu l'estimatif non pas en fonction du coût au mètre carré mais en fonction des différents postes de dépenses du budget prévisionnel. Ainsi le dérapage devrait être évité.

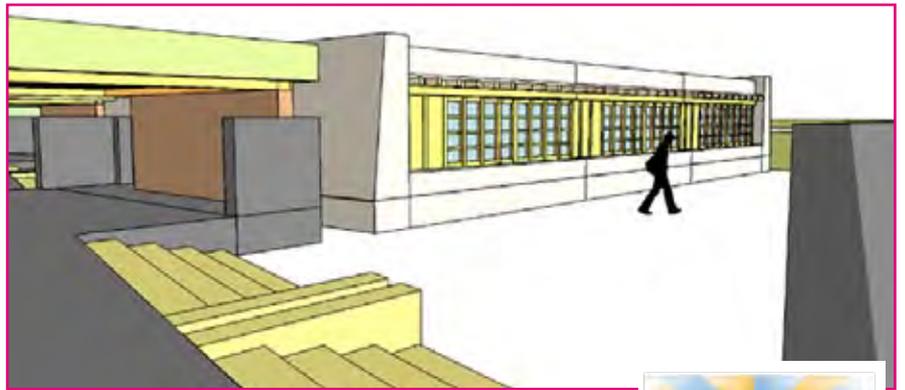
Enfin, remercions par avance, Bernard Lohner qui, avec la complicité d'Eloïse Martin et d'Alain Deltombe, compagnon de trek de Daniel Marsi, va réaliser un petit film sur le NBP qui sera projeté lors de notre prochaine AG.



NBP - image en 3D - aires de jeux



Participation des parents



STAFF :

Sous la houlette de
Sonam Tenzin (le principal),
l'école fonctionne correctement.

Dawa



Nous avons déploré le départ de **Dawa**, vice-principal et professeur de géographie, le 10 juillet 2011. Il a obtenu un poste de fonctionnaire en tant qu'enseignant. Après le départ de **Padma Youdol**, c'est le deuxième professeur du Zanskar qui quitte la LMHS.

Au niveau des enseignants, il manque toujours un professeur de mathématiques. Mais le principal a réorganisé son équipe afin que les étudiants ne souffrent pas trop de cette absence.

Deux anciens élèves de la LMHS ont renforcé temporairement l'effectif. **Lobzang Thardot**, le fils de «Mémé sweeper» qui a donné des cours de mathématiques pendant 2 mois et **Dolma**, la filleule de «Mémé Marc», qui a donné des cours de géographie pendant 2 mois après le départ de Dawa.

a- Les bâtiments

L'enceinte a été définitivement terminée fin juillet 2011. Les accès ne peuvent donc se faire maintenant que par deux portes d'accès. Le bâtiment principal a été repeint extérieurement avant la « Foundation Day » (16 juillet). Les tôles ondulées posées sur le toit du bâtiment de 3 classes ainsi que sur un des bâtiments du « staff quarter » ont été efficaces contre la pluie. Par contre, la pente n'est pas assez inclinée pour que la neige glisse toute seule.



Tôles ondulées - staff quarter sur le plateau



Mur d'enceinte terminé fin juillet 2011

b- La fête de l'école :

Comme d'habitude, elle a eu lieu le 16 juillet. L'invité d'honneur était cette année, **Sonam Wangchuck**. Il a été invité par les étudiants du Zanskar. Il est l'un des fondateurs du campus de Secmol (à 10 km de Leh). Il parle français car il est venu étudier à Grenoble pendant 6 mois (école d'architecture spécialisée dans les constructions en terre). Très intéressé par notre projet, il a passé 3 heures avec nous (Douchan, Vanessa, Marc, Ragni, Anne Marie, Eliane) à discuter de la construction d'une part et des problèmes d'éducation au Zanskar d'autre part. Nous avons convenu de rester en contact.



Mémé sweeper et son fils Thardot



Sonam Wangchuck, Marc, Vanessa & Douchan

c- Les effectifs :

Il y a **309 élèves à l'école**. En effet, nous avons dénombré **10 départs depuis Mars 2011**. 9 garçons, 1 fille. **Un garçon a été exclu** de l'école, en classe 10, car il a été absent plus d'un mois sans justificatif. Il pourra se présenter individuellement à l'examen mais pas au titre de la LMHS.

Parmi les 10 départs, 8 étaient sponsorisés. Les parrains et marraines vont être informés individuellement.

d- Le golden test de la classe X :

La responsable de la classe X, Sangay nous a remis le résultat du golden test (examen blanc de la classe X). Le résultat est bon, en principe il y a 1 absent à l'examen, 1 recalé et les autres qui ont passé ce test avec succès. Nous attendrons donc avec impatience le résultat de l'examen du mois d'Octobre (connu en Janvier 2012) pour savoir si ces bons résultats seront confirmés.

e- Les tuitions fees (frais de scolarité mensuel) :

Pour l'année 2012, les frais de scolarité mensuels seront les suivants :

- 90 rps pour les classes LKG à la classe V (au lieu de 70 rps)
- 110 rps pour les classes VI à X (au lieu de 90 rps).
- Dès Mars 2012, les doubles admissions paieront aussi les frais de scolarité mensuels.
- Le **Dc Stenzin** a également proposé en « general meeting » que les fonctionnaires, les commerçants et les contractors payent en moyenne **20 rps de plus par mois**. Les parents ont approuvé cette proposition.
- Enfin, cette année 15 familles pauvres ont été **dispensées de payer ces frais**.

- Les photos des élèves :

L'ensemble des **309 enfants** ont été photographié par **Marc Pasturel**. Merci à lui et à **Ragni** pour ce travail. **Douchan** avec photoshop a indiqué en dessous des photos le nom des enfants que Ragni avait soigneusement répertorié. Eliane a fait imprimer les photos à Delhi. Les parrains et marraines les recevront prochainement.



Marc Pasturel & Ragni ont photographié et épertorié 309 enfants de la LMHS



Golden test (examen blanc de la classe X)

g- Les lettres aux sponsors :

A l'initiative de **Monica**, nous avons remis aux enfants une carte postale du Ladakh ou du Zaskar que l'enfant ou sa famille devait écrire. **Chantal** a posté les cartes postales depuis Srinagar et Tiziana depuis Leh.



h- Les comptes de la LMHS :

Le terme « les comptes » est en effet bien approprié : **incroyable Zaskar**.

Nous avons en effet découvert qu'il y avait **3 comptes concernant l'école**, en dehors du compte relatif au NBP (cf plus haut).

- **Le premier : le compte de la LMHS** qui est celui pour lequel nous recevons mensuellement un état,
- **Le deuxième : qui concerne les tuitions fees**. Il s'agit des frais de scolarité mensuels payé par les parents. Le président de la LMHS a décidé en Novembre dernier que les frais devaient être payés pendant 12 mois car les professeurs sont aussi payés pendant la fermeture de l'école. Il a décidé de mettre de côté cette somme en cas de crise future.
- **Le troisième compte : est détenu par le principal**. Il reçoit du ZEO (zonal educational officer), 50 rps pour les filles de la classe I à 8. Le principal consacre cette somme aux paiements de livres, de bancs... Il est responsable devant le ZEO de l'utilisation de ces fonds.

Renée et Tiziana proposeront au MC une procédure simplifiée d'agrégation de ces 3 comptes.

Il s'agit bien sûr d'une synthèse de l'activité estivale au Zaskar. Nous pourrons vous donner des informations complémentaires lors de notre prochaine AG.

Dès maintenant, notez cette date, en lisant l'encart en dernière page du rapport d'été.

Enfin, n'oubliez pas, que toute personne travaillant au sein d'une entreprise, petite ou grande, peut nous aider à obtenir des fonds pour notre projet. En effet, à ce jour, **grâce à Jacqueline Mabillon**, adhérente de la première heure, **la fondation Total**, par son intermédiaire, nous a adressé un chèque de **5 000 €**.



Chantal & Tiziana

FONDATION TOTAL



Le Compte rendu d'ASF

3

Extraits du compte-
rendu rédigé
par Vanessa
et Douchan
pour ASF

CHRONOLOGIE DES TRAVAUX ET DES ÉTUDES

A notre arrivée, 18 ouvriers étaient présents sur le chantier depuis 5 jours, taillant des blocs de granit en attendant le commencement des fondations. Les 2 conducteurs de travaux (parmi lesquels Babu Targey (...) que nous avons rencontré l'année dernière) attendaient eux aussi notre arrivée pour démarrer les travaux.

La réalisation des fondations et la collecte des pierres ont été menées par une équipe de près de 30 ouvriers népalais pendant les mois de juillet, août et septembre 2011. A notre départ, le 3 septembre, les soubassements de deux des trois bâtiments étaient en cours d'achèvement et il restait à couler la chape en béton afin de protéger le cœur des maçonneries pendant l'hiver. Ces travaux ont été menés par les deux conducteurs jusqu'à la clôture du chantier le 15 septembre 2011.

1- Cérémonie d'ouverture du chantier

La "puja", appelée «Shachok», cérémonie religieuse visant à assurer que la construction se déroule sous les meilleurs auspices, a été pratiquée par le Geché de l'école (...).

2- Implantation des bâtiments (5 jours)

Utilisation de la poudre blanche (craie, chaux) pour tracer les fondations au sol, sur la base d'une grille de cordons garantissant le respect des mesures et la bonne orientation des bâtiments (25 degrés Sud-Est)



Traçage effectué par les conducteurs de travaux et ouvriers, en suivant les Center Lines marquées préalablement avec des cordes installées par Vanessa et Douchan.

3- Creusement des tranchées et analyse des sols (5 jours)

C'est une pelleuse qui a finalement creusé les fondations. Si cette technique s'est avérée très rapide, elle est plutôt coûteuse et manque de précision (il a fallu par la suite reprendre les tranchées à la pioche).



Excavation pour les fondations, suivies de près par une partie des professeurs de la LMHS



Sol sableux visible après excavations



Renforcement du sol - phase 1: Lit de grands blocs pierres

4- Renforcement des fondations (10 jours)

Le creusement des tranchées a mis à jour un sol hétérogène constitué de profonds bancs de sable humide par endroits. Il a été décidé de renforcer le sol sur toute la partie des salles de cours, par un lit de grosses pierres cyclopéennes bloquées avec du gravier et sur lequel a été coulé une semelle de béton de 10 à 15 cm d'épaisseur (120 sacs de ciment).



Renforcement du sol - phase 2: Blocage et Niveau à eau



Renforcement du sol - phase 3: Coulage du béton semelle



Taille de pierres et Pose de premier niveau de Foundations



Site d'extraction de la «Granite Stone» (à l'entrée de Padum depuis Kargil)



A droite un premier niveau fini et à gauche en réalisation



Fondations avant et après lit de mortier en terre



Site d'extraction des «Black Stones» (rive droite Zangspo, commune de Pipiting), en deuxième plan la Lamdon Road

5- Fondations en pierre (sur une durée d'un mois)

Les fondations ont été montées avec un mortier de terre et par étages successifs. Le blocage des murs est en pierres concassées recouvertes d'un lit de mortier de terre. La grande largeur de ces fondations est expliquée par le fait qu'elles recevront la charge de doubles murs (pierre, isolant, terre) qui auront des épaisseurs allant jusqu'à 100 cm.

6- Choix des pierres pour les soubassements

Les pierres habituellement utilisées pour les fondations sont des roches de granit roulées par les glaciers qui sont ensuite taillées en blocs plus petits. Nous avons utilisé cette même pierre pour les soubassement des salles de classes. Or l'éloignement du site d'extraction de ces pierres rendait le prix de leur transport excessif, et la nécessaire taille avant leur mise en oeuvre nous privait d'un temps précieux. Nous avons donc prospecté jusqu'à trouver un site de pierre schisteuse noire (qui se présente sous forme de blocs parallélépipédiques) qui nous permettait d'obtenir une pierre déjà taillée et bon marché puisqu'elle n'appartient à personne. En calculant la location d'une pelleteuse pour dégager une route jusqu'au site, le prix de la charge et de son transport, cette pierre revenait 2 fois moins chère que les blocs de granit.

7- Elevations des soubassements en pierre (sur une durée d'un mois)

Les soubassements ont donc été élevés avec deux pierres différentes : une blanche pour les salles de classe, l'autre noire pour les cheminements extérieurs et les bureaux. Les murs de blocs de granit taillés sont montés eux aussi avec un mortier de terre mais devront par la suite être jointés avec un mortier de ciment afin de limiter l'érosion du mortier provoquée par la fonte de la neige au printemps.



Détail d'angle de deux types de soubassement, à droite les salles de cours et à gauche les bureaux





Détail Soubassement avec premier niveau fini



Vue générale Soubassement avec deuxième niveau fini



Détails de soubassement avant coulage du DPC

8- Coulage du DPC (chape de protection) (6 jours)

Cet élément à été réalisé après notre départ, entre le 1 et le 15 septembre, suivant les prescriptions de l'ingénieur local, Mr Babu Sonam Puntchok, ayant déjà réalisé des fondations sur ce type de sol et n'ayant pas armé le béton avec du fer. Pour que cette même eau de fonte ne dégrade pas le coeur du mur, une chape de protection en béton de 5 à 10 cm d'épaisseur a été coulée en couronnement des soubassements (60 sacs de ciment).



Niveau DPC fini sur soubassement de salles de cours



Coulage DPC en réalisation sur soubassement bureaux



Détails de soubassement et DPC fini



9- Contribution des parents d'élèves (1 jour par famille)

Les parents d'élèves, ont été appelés par le Principal et le Managing Committee à contribuer au dégagement des déblais et au rangement du site en fin de chantier. Cette contribution est motivée par une amende de 200 roupies en cas d'absence.



Les parents d'élèves aident au rangement et nettoyage du chantier.



Vue du site avant démarrage des travaux (début Juillet 2011)

10- Préparation du chantier pour 2012

- Nouveaux documents graphiques
- interaction avec Babu Puntchok, ingénieur du PWD et intervenant externe pour le chantier
- dessins des menuiseries et identification du menuisier
- rédaction des prescriptions pour la préparation du chantier en 2012.



Le site pendant les travaux



Le site après nettoyage



Vue du site pendant les travaux (Août 2011)



Notes sur le déroulement de la mission :

Si le résultat de cette première mission est satisfaisant au regard de la qualité des ouvrages exécutés, nous avons néanmoins avec l'équipe d'AaZ rencontré des difficultés dans la gestion et le déroulement de ce chantier (...):

- **isolement géographique du Zanskar** (approvisionnement),
- **facteurs culturels** (problèmes de communication des idées, des documents graphiques, de coordination des ressources humaines et manière de travailler sur un chantier), (...)
- **dépassement du budget initial :**
 - **redimensionnement des fondations** afin qu'elles puissent soutenir des murs plus épais ayant une meilleure performance thermique (...),
 - **la nature du sol** s'est avérée mauvaise à certains endroits et un renforcement a dû être réalisé en coulant une dalle en béton sur un lit de grosses pierres ce qui a entraîné un surcoût (...),
 - les prix de construction communiqués par l'ingénieur l'année précédente se sont avérés inadaptés à la réalité du chantier (...),
 - **ces mêmes prix de construction** ont subi une inflation depuis l'année dernière : ni l'inflation générale que connaît l'Inde ni l'isolement du Zanskar ne joue en la faveur de l'économie du projet, même si nous nous efforçons d'employer des matériaux locaux (...),
 - **le coût de la main d'oeuvre** à lui aussi subi une forte inflation (en partie due aux violentes inondations à Leh) (...),
 - **Laxisme (conducteur de travaux) dans la gestion des ouvriers** sur le chantier. Le nombre important d'ouvriers présents sur le chantier (30 soit 10 ouvriers par bâtiment) s'est avéré pénalisant (...) La règle en vigueur dans la région considérant qu'un contre maître doit être assisté par deux manoeuvres fait qu'il est difficile de rentabiliser correctement le travail de ces derniers (...) Cet aspect est aussi consécutif du choix de ne pas faire appel à un entrepreneur qui en général sait faire travailler correctement les ouvriers les plus récalcitrants en les payant à la tâche ou en les menaçant de réduire leur salaire journalier, ce que nous refusons de faire. (...) Il est probable qu'une partie non négligeable du surcoût de cette première tranche de travaux soit liée au défaut de gestion de la main d'oeuvre même si il reste très difficile de l'évaluer correctement. Il a donc été décidé pour l'année suivante de réduire les effectifs à 20 ouvriers avec un ratio de 1 contre maître pour 1 manoeuvre, et de remplacer un des conducteurs de travaux par quelqu'un de plus entreprenant.

Ce dépassement n'a rien d'alarmant mais l'étude de ses causes permet de mieux révéler les difficultés dans la gestion du budget de ce type de chantier.

• Implication des volontaires ASF sur le chantier

(...) Une grande partie du travail des volontaires ASF a consisté à faire le lien entre les problèmes rencontrés sur le chantier et le Construction Committee afin de ne pas ralentir le rythme des travaux et s'assurer que toutes les conditions soient réunies

pour que les ouvriers puissent travailler correctement. (...) Les volontaires ASF ont dû s'impliquer plus fortement dans le chantier, même si le projet se base sur des éléments de l'architecture traditionnelle et des savoirs-faire locaux et empiriques, le fait qu'il présente des particularités techniques dues au dispositif solaire passif et para-sismique a constitué un frein au passage de relais entre les architectes et les conducteurs de travaux. La particularité de la conception, malgré sa simplicité, a rendu les conducteurs de travaux dépendants des architectes au point que ceux ci ont dû assurer le suivi du chantier en tandem avec eux (et parfois à leur place) durant toute la durée des travaux(...).

La latitude qu'offre la possibilité de travailler avec une équipe interne à l'école reste, il nous semble, une garantie de qualité dans l'exécution du projet. Il faut considérer que cette première année a permis de roder notre équipe de travail, d'éprouver nos méthodes de gestion et d'apprendre à se connaître. Sous réserves que certains changements soient faits l'année prochaine (meilleure répartition des responsabilités, plus solide implication des membres du Construction Committee, meilleure coordination des ouvriers, meilleure qualité d'ouvriers, meilleure préparation du chantier) on peut espérer ne pas avoir à gérer les problèmes auxquels nous nous sommes heurtés cette année et donc travailler dans des conditions meilleures et moins éprouvantes.



Vanessa et Douchan
(volontaires ASF) sur le
chantier



Conclusion

Les résultats de cette première année de travaux sont plutôt encourageants dans le sens où la qualité des ouvrages exécutés est bonne, le planning (tel qu'il a été redéfini en début de mission) respecté et le budget à peu près maîtrisé. Ce résultat a cependant été atteint grâce aux efforts des différents acteurs du projet qui sont tous conscients que l'organisation que nous avons éprouvée cette année est largement perfectible.

Cette première expérience nous a effectivement permis à tous (ASF et AaZ) de mettre en lumière les principales difficultés qu'un tel chantier pose dans une région comme le Zanskar: la lenteur du chantier, la difficulté à anticiper, le coût élevé de certains matériaux, le manque de coordination

des intervenants... Il est cependant nécessaire de rappeler que si cette première année de travaux nous a paru rude, elle ne concernait que des ouvrages de fondation en pierre, ce qui est techniquement beaucoup plus simple que ce que nous devons réaliser l'année prochaine.

Sous réserve encore une fois que les rôles de chacun soient redéfinis - et assumés - et que le chantier soit correctement préparé par le Construction Committee, **on peut s'attendre à parvenir à réaliser les objectifs de la deuxième tranche de travaux**, c'est à dire les murs et les couvertures pour mettre les ouvrages "hors d'eau" avant l'hiver.

Vous pourrez télécharger l'intégralité du rapport de mission d'ASF + son annexe, sur notre site : www.aazanskar.org (onglet «CAMPUS») : [Mission_ASF-AAZ_2011_rapport.pdf](#) [Mission_ASF-AAZ_2011_annexes.pdf](#)

Djullé Djullé Mémé Marc !

« Il était le fondateur sans qui rien n'aurait pu être mis en oeuvre. Sans lui, il n'y aurait pas d'école et pas autant d'enfants scolarisés au Zanskar.

Il y a peu de gens qui peuvent laisser derrière eux un tel témoignage qui perdurera pendant encore de longues années. » Chantal Damiens

Notre ami Marc Damiens, fondateur de l'association AaZ et ex-président s'est éteint, des suites d'un arrêt cardiaque, le samedi 15 octobre dernier. Ses obsèques ont eu lieu le Jeudi 20 Octobre 10h à Miannay (près d'Abbeville).

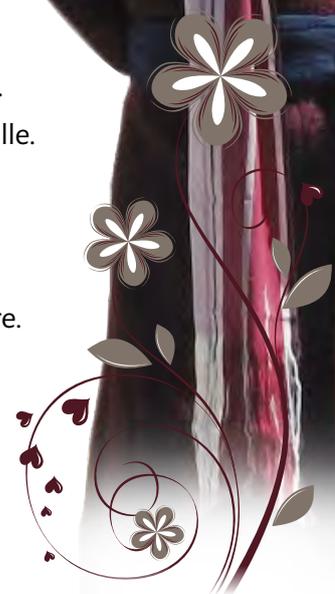
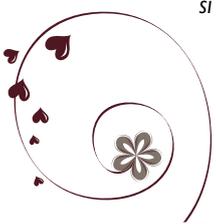
L'ensemble des membres de notre association s'associe à la douleur de sa famille. Nous lui adressons nos plus sincères condoléances et la prions de recevoir l'expression de notre plus profonde sympathie.

Très affectés par sa disparition soudaine, les élèves, professeurs et autres personnel de la LMHS ont fait une prière collective à la «morning assembly». Le «managing committee» a également organisé une cérémonie en sa mémoire.

Marc avait cofondé, il y a environ 3 ans, l'association «Enfances du Monde». Cette association intervient à Madagascar et en Bolivie. Il nous a sollicité pour l'aider financièrement dans son nouvel élan, malgré la conjoncture actuelle qui n'est pas favorable aux dons. Nous (membres d'AaZ) avons pensé faire un dernier geste pour notre ami Marc. Nous nous sommes dit que c'était l'occasion pour ceux et celles qui le souhaitent de faire un geste de générosité comme il savait si bien le faire !!! Si vous êtes partant, et bien entendu, ce n'est pas une obligation, vous pouvez adresser votre don en faveur «d'enfance du monde» à Clémentine FERRARI qui transmettra à Armand Breton (trésorier d'EdM).

Clémentine FERRARI - 35-39 rue du Professeur Victor Pauchet - 92420 VAUCRESSON

Dans le prochain LZ vous pourrez lire un article en hommage à Marc.



Les tribulations de Marco

Voici mon récit de voyage entre Padum et Brescia.

Pour dire la vérité, quand le **19 août**, mon épouse était au téléphone avec l'Ambassade d'Italie et IAF (compagnie d'assurance) et qu'on me demandait de signer une promesse de paiement, les hélicoptères étaient déjà prêts à décoller de Padum. Ils avaient enlevé un siège pour me donner plus d'espace, et on m'a embarqué dans un des deux hélicoptères. Lorsque l'hélicoptère atteignit les 5000 mètres on m'a demandé de porter un masque à oxygène. Je peux vous assurer que ce fut le meilleur vol en hélicoptère de ma vie!

Mehray Shangloo, Targays et **Tsewang Dorjey** (de l'hôtel Royal Ladakh) m'attendaient à l'aéroport militaire de Leh.

Paolo Nugari (un médecin) supervisa toute l'opération et je voudrais le remercier d'être resté en contact constant avec les bureaux à Milan, Bombay, New Delhi et Leh. L'ambulance m'a conduit à l'Hôpital Sonam Norbu Memorial où **Agostino Rossi** et **Fausto Sparacino** (vice-président de Italia Tibet) m'attendaient.

Après les rayons-X, deux orthopédistes ont tenté par deux fois de réduire la dislocation pendant que Mehray et Dorjey me tenaient bloqué par terre

Neuf jours après l'accident, cette intervention sans anesthésie était difficile à réaliser. Je pense que tout l'hôpital pouvait entendre mes cris de douleur. L'anesthésiste a décidé d'arrêter car il craignait des complications cardiaques.

En résumé, le lendemain matin, **20 août**, j'ai pris un vol jusqu'à Delhi et j'ai été conduit à l'hôpital Max Health Care. Pendant deux jours ils ont testé mon cœur. Puis le **dimanche 21 août**,

dans une salle d'opération hyper-technologique une équipe de sept médecins dirigés par le **Dr Rajesh Bawari** (consultant senior), et cette fois ci sous anesthé-



Marco dans sa chambre à Padum

sie, ont réduit la dislocation. J'étais dans une chambre double et étais suivi jour et nuit par l'équipe du **State Express** et examiné par **Mr. Sanjeev Chandra**.

Le **24 août** j'ai pris un vol en première classe de Delhi à Milan-Malpensa.

J'ai été conduit immédiatement à l'Hôpital de Brescia pour éviter un arrêt de fonctionnement des reins.

Le **25 août**, enfin chez moi, un mauvais mouvement provoque une deuxième luxation.

Le **lundi 29 août** j'ai été emmené à l'hôpital où ma hanche avait déjà été opérée et équipée d'un implant en titane.

Maintenant à la maison, je suis alité pour une longue rééducation de près de 40 jours. D'après le médecin, la dislocation du 6 août, a cassé la capsule articulaire et a causé les dislocations ultérieures.



L'arrêt du fonctionnement de mes reins m'a causé beaucoup de problèmes et je continue à suivre un traitement médical. Je passe plus ou moins toute la journée au lit. Vers la **fin du mois d'octobre**, si tout se passe bien, j'espère revenir à mon travail humanitaire même si je dois marcher avec des béquilles et appareil orthopédique.

Pour l'instant j'ai bien peur de me fatiguer très vite, à cause des appareils que je dois supporter. Il m'est difficile de me concen-

trer sur un sujet, mais ma maison est heureusement assez fraîche.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont aidé. Désolé si j'ai oublié quelqu'un. Nous nous reverrons au Zanskar

Marco Vasta

Au dernières nouvelles (12/10/2021) Marco doit se faire opérer à nouveau (dans 3 mois environ). Il doit rester assis sur une chaise haute et ne peut pour l'instant voyager ni en voiture ni en autobus. Le risque de déboîtement est toujours présent. Il ne pourra probablement plus aller dans l'Himalaya, en tout cas, pas avant 2 ans au moins. Mais il garde le moral !!!

Prochaine AG

Elle aura lieu,
**du samedi 26 mai au
lundi 28 mai 2012**

en Lorraine, au coeur
du massif vosgien à
Gerardmer

Pensez à réserver votre
trajet le plus tôt possible
(3 mois à l'avance).



Recherche Mécènes

IMPORTANT : LE BUREAU RECHERCHE TOUJOURS DES ADHÉRENTS qui connaîtraient des entreprises qui ont créé leur fondation :

- ⇒ ils pourraient aider à travers leur emploi : en secondant les membres du bureau pour présenter le projet «Campus» à la fondation
- ⇒ Par leur entourage familial ou amical : ils pourraient participer à élargir le réseau d'investigation pour trouver une partie des fonds nécessaires à la réalisation du projet du 3^{ème} millénaire.

